

REVUE HISTORIQUE

Paraissant tous les deux Mois

BUREAU DE LA RÉDACTION

108, Boulevard St-Germain

LE BUREAU DE LA RÉDACTION

EST OUVERT LE VENDREDI

de 2 à 5 heures

Montpellier

Paris, le 28 août

1906

5752



Chère Madame et amie,

je ai bien peur que le retour de
primus vous ait rendu malade. Mais
h'en avez pas souffert dans la santé,
mais nous avons bien gelé tout de même
9°, 5°, 11° - à Montpellier fin août,
c'est tout.

Je suis très inquiet de l'élection parce
que je vois dans le milieu très ardent.
La manière dont les radicaux ont agité
la question de la République en vue d'intéresser les uns ou
les autres personnes, le système de délégués
inconnus par nombre et qui n'ont guère

hygiène des plus exigentes, arriérés et
souvent des plus imbeciles, capes de
sépulture qui obligent les paysans, à
avoir à payer ce qu'il considère
comme un service public, tout cela a
causé un immense mécontentement et
celle fois les opposants font tous leurs
efforts pour s'opposer aux grandes élections
qui, comme vos honorables collègues le
sont dans le midi aux dernières
élections fait proclamer députés des
de 10 des candidats qui étaient à
minorité. Les républicains ont vraiment
abusé et misus de leur puissance
et les oulins qui en déplacement
de 3 à 400000 voix les mettrait en

minutes. Il devrait de avant tout
 chercher à bien administrer et à rendre
 le Roum financièrement prospère. Il
 n'est songé qu'à leur culture et à
 peupler les places de leurs créatures. —
 Quand on voit de hommes comme moi
 faire ce qu'il faut, on éprouve de la pitié
 ou digne incompréhension. On se dit bon
 à ils le second de Roum pendant 20
 ans.

Désespérant de voir le Temps venir
 une sauvegarde pour les Napolitains victimes
 de Néron, j'ai envoyé ma demande au
Giornale l'Italia, fort influent dans le
 Royaume - mais cela n'a abouti par mes
 soins. Je vois à ce qu'il faut parler par
 les troupes de Courriers plus capables, et

8856
des patrons qui doivent la soutenir,
Tandis que les pauvres paysans, ruinés
de l'épée n'ont rien que leur champs couverts
de cendres.

Nous rentrons le 4 après avoir fait
un tour à Orléans, la Sologne, St. Gelliers,
Aigues Mortes. J'y retrouverai le souvenir
de Bernard qui nous écrivait de la de
lettres enthousiastes... J'aprends une
cours le 5 et irai le 6 déposer un
vite inutile contre l'anthracite de Clugny

Recevez nos plus affectueux souvenirs
à tous vos vôtres

J. Morel